

A Brétigny, la petite salle repère les stars avant tout le monde

Le Rack'Am fête cette année ses 20 ans. Cette enceinte de 270 places a réussi à faire venir de grands noms, comme Camille ou Abd Al Malik. Ce soir, c'est Rover, une des révélations de l'année, qui sera sur scène.

Il était une fois un hangar accueillant les ados de la cité des Rosières de Brétigny-sur-Orge autour d'un baby-foot. Une maison de quartier comme tant d'autres au début des années 1990, ouverte le midi et le soir « pour canaliser les jeunes », raconte Marine Richard, directrice de la communication de ce lieu devenu une salle de concerts qui compte dans la région. Le Rack'Am fête cette année ses vingt ans d'existence. Ce lieu destiné au départ aux habitants de Brétigny a finalement vu passer entre-temps des artistes prestigieux comme Abd Al Malik, Camille ou Ben l'Oncle Soul (voir encadré)... Leur secret ? Dénicher les perles rares avant les autres. Cette année encore, le coup de cœur de la programmatrice se révèle payant : le chanteur Rover, attendu ce soir (concert complet), est l'une des révélations de l'année, nommé aux dernières Victoires de la musique.

“Nous avons booké Ben l'Oncle Soul juste avant que sa chanson ne passe à la radio”

Marine Richard, directrice de la communication

Tout commence grâce à un éducateur spécialisé, en 1989, qui crée une association de quartier et demande une « maison du temps libre ». « Jusque-là, il n'y avait rien dans ce coin de Brétigny », témoigne un habitant des Rosières de l'époque. La salle est construite. Et, profitant de la petite scène installée le long d'un mur, des groupes locaux, énergiques mais sans prétention, se produisent régulièrement en concert, pour meubler les soirées de fin de semaine des jeunes du coin. De ce temps, le lieu a conservé une étonnante proximité entre artistes et public.



Brétigny. Principal atout de la salle : une étonnante proximité avec le public, comme ici lors d'un concert de No One is Innocent. (DR.)

Le virage survient en 1993. Le patron du lieu obtient le label Café-concert. Le Rack'Am devient une place forte du rock underground. Mais des problèmes de gestion ternissent le tableau. La salle est estimée par les fans de rock'n'roll, mais la municipalité est contrainte de prendre les rênes du lieu en 2002-2003. Trois salariés de la commune gèrent le Rack'Am, qui s'ouvre à toutes les musiques. « On

passé de tout, même si on s'est rendu compte que certains styles ne marchaient pas chez nous, comme l'electro ou les musiques du monde », avance Marine Richard.

Face à la rude concurrence des salles voisines, et dotée de moyens limités, Bérange Sallès, responsable de la programmation, passe ses journées à écouter des albums d'inconnus. L'objectif : parvenir à dénicher les futures stars et les offrir au

public de l'Essonne à moindre coût. « C'est des paris que l'on fait. Par exemple, nous avons booké Ben l'Oncle Soul juste avant que sa chanson ne passe à la radio », reprend Marine Richard. Car Camille, comme tous les autres artistes aujourd'hui renommés, est venue au Rack'Am pour... moins de 2 500 € de cachet. « Ce serait impossible de les faire venir ici aujourd'hui », reconnaît la directrice de la commu-

nication. Preuve du travail fourni par les permanents de cette salle accueillant jusqu'à 270 spectateurs : le Rack'Am a obtenu le label Scène conventionnée en 2011.

FLORIAN LOISY

Rack'Am, 12, rue Louis-Armand à Brétigny. Ce soir, Rover (complet). Prochain concert le 28 février avec The Skints (raggae) et Flox (dub). Tarif : 13 €. Renseignements au 01.60.85.10.37 ou au 01.60.84.54.47.

Ils sont tous passés par là !



Brétigny, octobre 2012. Alexis HK était déjà venu au Rack'Am en 2005. (DR.)



Abd Al Malik a fait découvrir son slam au public en 2006. (LP/Julien Heyligen.)



Il y a dix ans, Camille chantait devant les spectateurs de Brétigny. (LP/J.-B.Q.)



En 2010, bonne pioche avec Ben l'Oncle Soul. (LP/Olivier Corsan.)

Ils perçaient tout juste ou n'étaient pas encore connus. Ces artistes n'avaient pas encore rafilé des récompenses ou explosé aux yeux du grand public. Les spectateurs du Rack'Am, à Brétigny-sur-Orge, ont souvent eu l'occasion de découvrir ces talents avant les au-

tres. En 2003, par exemple, c'est la pétillante Camille qui déboule sur la scène essonnoise. Deux ans après, le public découvre notamment trois pépites de la nouvelle chanson française : Pauline Croze, Alexis HK et Hocus Pocus. L'année suivante, le slam d'Abd Al Malik et

le rock énergique de Shaka Ponk électrisent le Rack'Am qui découvre également la douceur d'Emily Loizeau. En 2008, la salle de Brétigny accueille Moriarty et Chinese Man ; en 2009, c'est Pony Pony Run Run qui enflamme le public. Avant d'exploser la scène nationa-

le, Ben l'Oncle Soul vient apporter sa bonne humeur au Rack'Am en 2010, suivi de Skip the Use. En 2011, enfin, les fans essonnais ont le plaisir d'applaudir No One Is Innocent, Irma ou bien encore Broussaï.

F.L.

Pourquoi le nom de Rack'Am ?

Un logo de pirate, un nom équivoque. Bien sûr, l'ancienne maison de quartier de Brétigny-sur-Orge porte le nom de Rack'Am en hommage au célèbre aïeul du capitaine Haddock dans la bande dessinée « Tintin et le Secret de la Licorne ». Mais pas seulement. « Les premiers pensionnaires de ce lieu au milieu du quartier des Rosières se considéraient comme des rebelles, donc appréciaient le côté pirate un peu fou de Rackham le Rouge », estime aussi Marine Richard, chargée de communication de la salle. Peu après, lorsque le lieu s'est transformé en café-concert très orienté rock et dans un premier temps plutôt amateur, le nom Rack'Am a gardé une signification forte.

F.L.